

Un documentaire fait le portrait d'une jeune Bangladaise en quête d'émancipation

Numérique contre patriarcat

« ERIC STEINER

Documentaire » Dans un village perdu du Bangladesh où règne la plus complète misère, Rupa, fille d'un couple de cueilleurs de thé, veut se donner les moyens d'échapper au mariage arrangé qui lui est promis. Elle s'achète un téléphone portable et un ordinateur et entreprend une formation numérique. Puis elle apprend à monter à vélo afin de prodiguer des soins médicaux aux gens de la région ou d'essayer de vendre l'engrais naturel qu'elle a appris à fabriquer...

Premier long-métrage de Francesca Scalisi et Mark Olexa, *Digitalkarma* sera projeté ce soir en avant-première au FIFF, dans le cadre de la section Passeport suisse. Il y a quelques années, les deux documentaristes et producteurs fribourgeois découvraient dans un journal italien un article sur les «E-She-Bees», des jeunes femmes du Bangladesh qui se forment aux nouvelles technologies pour développer un petit commerce. «C'est un sujet qui nous a tout de suite intéressés, explique Mark Olexa, parce qu'il témoigne des possibilités d'émancipation de la femme dans une société patriarcale, tout en questionnant l'arrivée du monde numérique dans un milieu rural qui connaît à peine l'électricité.»

Une fin inattendue

Tourné sur une période de quatre ans, *Digitalkarma* aurait dû être, selon Mark Olexa, une sorte de *feel good movie*: «Après plusieurs films qui traitent de situations dramatiques, nous avons envie de montrer des choses plus positives, de raconter une histoire



Digitalkarma témoigne d'une réalité que les cinéastes fribourgeois Mark Olexa et Francesca Scalisi traduisent avec respect. Dok Mobile

synonyme d'espoir. Malheureusement, alors que nous pensions le tournage terminé, nous avons reçu des nouvelles qui nous ont obligés à retourner sur place et à filmer une autre fin que celle que nous avions prévue.» A la suite d'un événement inattendu, l'attachante et courageuse Rupa va en effet devoir faire un choix difficile, déchirée entre ses envies d'indépendance et son attachement à sa famille.

Inattendue, la fin du film peut paraître cruelle et inacceptable, mais les cinéastes, en observateurs sensibles, se gardent bien de porter un jugement. «On aime bien dire que c'est un film

«On aime bien dire que c'est un film qui n'est pas tout blanc, ni tout noir»

Mark Olexa

qui n'est pas tout blanc, ni tout noir, explique Mark Olexa. Par exemple, on aurait pu montrer le père comme le méchant de l'histoire, celui qui impose traditionnellement sa volonté à toute la famille. Mais dans les faits c'est grâce à lui que Rupa a pu faire ce parcours, qu'elle a pu avoir ce rêve d'émancipation, dans un monde où généralement personne n'a le luxe de rêver, car la dureté de la vie quotidienne empêche toute forme d'espoir.»

Plutôt que d'asséner un message sentencieux, *Digitalkarma* témoigne subtilement d'une réalité complexe que les cinéastes traduisent en images avec beau-

coup de respect et de sensibilité, invitant le spectateur à remettre en cause ses idées toutes faites d'Occidental bien nourri. Et si aujourd'hui des femmes telles que Rupa doivent encore se plier aux traditions de leur communauté, ce touchant documentaire laisse espérer qu'elles sauront transmettre à leurs enfants la soif de liberté qui les anime. Ce que confirme le réalisateur, pour qui «les vrais changements se feront avec la prochaine génération, et il faudra bien que les hommes y prennent part!»

► Mark Olexa et Francesca Scalisi, *Digitalkarma*, mardi 19 h 30, cinéma Arena, Fribourg.

MENU DU JOUR

Petit déjeuner » Chaque jour, le directeur artistique du FIFF Thierry Jobin recevra à l'Eikon l'un des invités du festival. Discussion ouverte au public. De 10 h à 10 h 45 à la route Wilhelm-Kaiser 13, à Fribourg. Entrée libre. Langue: français.

Vidéoconférence » Retenu en Corée du Sud par le montage de son prochain film, *Parasite*, le cinéaste Bong Joon-ho sera malgré tout avec le public du Festival de films de Fribourg le temps d'une conversation en vidéoconférence. Invité d'honneur de la section Carte blanche, le réalisateur sud-coréen, dont les influences éclectiques raviront les spectateurs, présentera sa sélection percutante de chefs-d'œuvre asiatiques et américains. Des œuvres qui ont marqué son enfance et qui ont fait naître en lui le besoin de faire des films. Il évoquera également son parcours ainsi que ses aspirations. De 14 h à 15 h au cinéma Arena (salle 7), à Fribourg. Entrée libre. Langue: coréen et anglais avec traduction simultanée en français et en allemand.

Table ronde » Un an après la première rencontre mise en route par le Service de la culture de l'Etat de Fribourg, le FIFF remet le couvert et convie pour la deuxième fois à sa table ronde les professionnels fribourgeois du cinéma. Ouverte au public, la rencontre prolongera les projets esquissés l'an dernier, confirmera la valeur de Fribourg comme lieu de cinéma et réunira ses acteurs dans une dynamique commune. Elle marquera également le point de départ d'une nouvelle association, Fribourg Films, qui a pour mission de fédérer les professionnels. De 16 h à 17 h 30 au cinéma Arena (salle 7), à Fribourg. Entrée libre. Langue: français, traduction simultanée vers l'allemand. ► OW